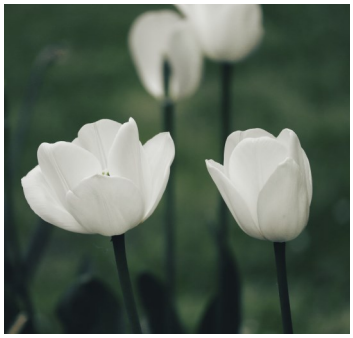
ASSOCIATION DES RETRAITÉES ET DES RETRAITÉS DE LA FNEEQ

Volume 21, numéro 1 — Printemps 2022

AREF-Info

POSTE-PUBLICATIONS
Numéro 41558514

RETOUR :
AREF
C. P. 34009
Québec (Québec) G1G 6P2

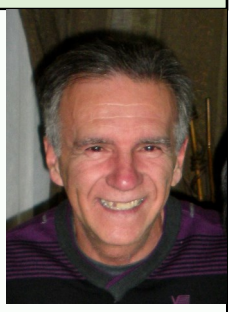


SOMMAIRE

Éditorial	1
Mot du président	2
Comité des assurances	2-3
Véhicule AREF	3
L'Évolution	4
A Tale of the South Pacific	5
Voyage virtuel en Égypte	5-6
Observatoire de la retraite	6-7
Le partage	8
Comité de projets	8
Erreur sur la personne	9
Hommage à l'amitié	10
Mon réverbère complice	10
A Grain of Sand	11
Assurance juridique Beneva	11
Publicité Beneva	12
Organigramme	12

Éditorial

Donald AUDET



Voici la nouvelle édition d'avril 2022 du journal AREF-Info dont la publication est rendue possible grâce à la collaboration, toujours appréciée, de plusieurs membres de notre association. Depuis plusieurs années, de nombreux textes de qualité n'ont pu être publiés parce que nous étions tenus de respecter un nombre restreint de pages dans le journal. Alors, pour l'édition du printemps 2022, nous avons sélectionné les articles parmi ceux que nous avions conservés dans notre banque de textes. Le choix des articles par le comité de lecture a été fait avec le souci d'équité de parution et en tenant compte de la classification, élaborée par le comité d'information, dans les domaines suivants : science et technologie, culture et société, tourisme, création et expression, consommation, ainsi que les activités et les implications de l'AREF dans plusieurs domaines.

Vous trouverez dans cette édition, outre les rubriques sur les assurances, les projets et l'Observatoire de la retraite, des textes sélectionnés dans les catégories définies préalablement par le comité qui chapeaute le journal. Dans la section « science et technologie », l'auteur revient sur les découvertes de l'astrophysicien québécois Hubert Reeves, qui nous a appris que nous venions des étoiles et que, par ses livres, il a rendu familière la notion d'évolution physique du cosmos jusqu'à nous. Un autre article décrit la démarche de construction du « véhicule AREF » par une procédure de programmation en code Maple. Dans la section « Création et expression », plusieurs articles nous amènent à réfléchir sur l'importance de l'amitié, sur le partage, alors que d'autres sont des poèmes avec des titres assez révélateurs comme *A Grain of Sand* et *Mon réverbère complice*. Dans la catégorie suivante, nous avons droit à un voyage virtuel en Égypte et à un récit se déroulant au Pacifique Sud. Finalement, dans le texte *Erreur sur la personne*, nous pouvons découvrir à quel point la générosité peut aider les personnes qui sont délaissées et en détresse…

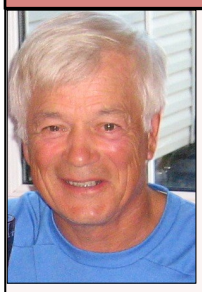
Pour demeurer en contact avec votre association, il est important d'aviser le secrétariat de l'AREF secretariat@aref-neq.ca de tout changement d'adresse civique ou électronique. N'oubliez pas également de consulter le site Internet aref-neq.ca mis à jour régulièrement par notre coordonnatrice, Geneviève Dupuis. Une page et un groupe Facebook sont aussi présentement en phase expérimentale ; Caroline Bergeron, notre adjointe administrative, en est la conceptrice en plus d'en être la personne responsable. J'apprécierais recevoir vos commentaires et/ou suggestions sur certains aspects du journal, comme la teneur des articles, le nombre de pages, la fréquence de publication ou sur tout autre élément dont vous voudriez nous faire part. Vous pouvez les envoyer à donaudet@videotron.ca.

Je tiens également à remercier Louise Boulanger et Jean Mongeon, les deux autres membres du comité de lecture qui, avec moi, ont sélectionné les articles du journal, de même que Marie Audet et Claire-Andrée Leclerc, qui ont consacré plusieurs heures à la correction des textes. Également, un merci tout spécial à Geneviève Dupuis qui a fait le montage du journal ; son travail est toujours de type vraiment professionnel.

En terminant, je vous invite à participer en grand nombre à la prochaine AGA de votre association qui aura lieu le 12 mai 2022 au Best Western de Drummondville. Au plaisir de vous y rencontrer.

Mot du Président

Claude CHAMBERLAND



Habituellement, le numéro du printemps de votre journal paraît après l'AGA de mai ; cette fois-ci, le CA a opté pour une parution avant l'AGA, entre autres pour vous inviter à participer en grand nombre à cette réunion.

Depuis le mois d'octobre dernier, vos représentants aux divers comités n'ont pas chômé ; la plupart des dossiers sur la table de travail lors de l'AGA d'octobre ont été menés à terme, et feront l'objet de rapports détaillés ou de propositions à adopter lors de l'AGA du 12 mai prochain.

Je vous en donne quelques exemples : le comité sur les règlements généraux, qui visait une simple mise à jour des règlements, accouche d'une refonte assez substantielle de ceux-ci. Le comité des assurances a mené à terme la révision du plan d'assurance vie (vous avez à cette heure sûrement reçu, si vous êtes concerné·e, le détail des modifications vous touchant) et continue de plancher sur la question de l'assurance voyage, tout en supervisant l'évolution des couvertures et des coûts de notre assurance maladie complémentaire. Le comité de projets a eu à composer avec les effets de la pandémie sur la présentation et adapter son calendrier aux circonstances. Les représentants régionaux ont enclenché une nouvelle démarche face à la question des services aux retraité·e·s dans leur institution d'origine. De même, une équipe, sous la supervision de Donald Audet, a entrepris une démarche vers l'obtention de bénéfices particuliers pour nos membres auprès de divers fournisseurs de services. Enfin, le comité ad hoc sur l'information a poursuivi son travail d'élaboration d'une politique de communication, tout en voyant, grâce à la collaboration toujours aussi efficace et enthousiaste de notre coordonnatrice, Geneviève Dupuis, et de notre adjointe administrative, L. Caroline Bergeron, à faciliter via le site web et une nouvelle page Facebook les interactions avec et entre vous.

Tout cela a été réalisé en six mois à peine, dont quelques-uns encore frappés par l'impossibilité de réunions en présence ! MERCI, en votre nom, à toutes celles et ceux qui ont investi beaucoup d'énergie et de créativité pour arriver à ces résultats impressionnants.

Voilà pourquoi vous êtes cordialement invité·e·s à l'AGA du 12 mai, au Best Western de Drummondville, afin de manifester à tous ces bénévoles votre appréciation de leur travail. Il y aura aussi des postes à combler, si vous souhaitez donner un coup de main ! Si vous n'avez pas encore reçu la convocation, cela ne devrait tarder. Je vous signale en passant que ce sera cette année le 25e anniversaire de fondation de l'AREF. Nous nous promettons de souligner l'événement en AGA.

Au plaisir de vous voir le 12 mai prochain,

Bon printemps !

Que se passe-t-il aux assurances ?

Clermont LAVOIE

Pour commencer, je vous souhaite à vous tous et toutes un bon début de printemps. L'hiver tire à sa fin, de même que l'ensemble des mesures sanitaires. C'est une bonne nouvelle pour nous tous. Nous pourrons commencer à retourner à nos occupations et loisirs.

Au moment où j'écris ces lignes, les alertes de niveau trois sont retirées pour plusieurs destinations. Nos voyageurs vont pouvoir recommencer à rêver voyages.

Pour le moment, notre contrat se porte très bien et le comité continue à y voir et à prendre les décisions pour que ça continue ainsi.

La grande nouveauté, c'est le nouveau modèle d'assurance vie qui vous est proposé. Nous vous invitons à le regarder de très près, car il y a des décisions à prendre concernant les montants d'assurance vie que vous désirez conserver. Ce nouveau modèle a pour objectif d'éviter qu'il y ait le moins de perdants possible. Il faut se souvenir que BENEVA est et était en droit d'augmenter substantiellement les primes. Vous en avez eu un aperçu pour 2022. L'augmentation aurait été de 65 %, mais votre comité a décidé de puiser dans les surplus pour atténuer cette augmentation. Néanmoins il devenait nécessaire de remanier notre contrat sur ce plan.

Avec l'arrivée de la pandémie, il devenait évident de se pencher également sur notre contrat d'assurance voyage. Le comité espère être en mesure de vous proposer pour 2023 ou 2024 un remaniement du contrat qui tiendra compte de différentes composantes (âge, les alertes gouvernementales et plus).

Pour terminer, nous regardons également les avantages du contrat concernant l'assurance maladie complémentaire. Plusieurs nous ont fait des demandes pour ajouter de nouveaux éléments ou augmenter les prestations (ex : appareil auditif, IRM). Nous examinerons les propositions en tenant compte des augmentations de primes que cela entraînerait : comme vous pouvez supposer, plus on ajoute des éléments au contrat, plus on voit les primes augmenter. Le but est de conserver un contrat intéressant pour tous et de respecter la capacité d'absorber des augmentations de primes.

(suite en p. 3)

Que se passe-t-il aux assurances? (suite)

En conclusion, nous sommes fiers de notre contrat et de sa stabilité financière et nous espérons vous offrir ce qu'il y a de mieux autant en assurance vie qu'en assurance voyage et maladie complémentaire.

Au nom du comité je vous souhaite un été merveilleux et rempli de moments agréables, et surtout que la pandémie nous quitte pour que nous ayons un retour à la normale.

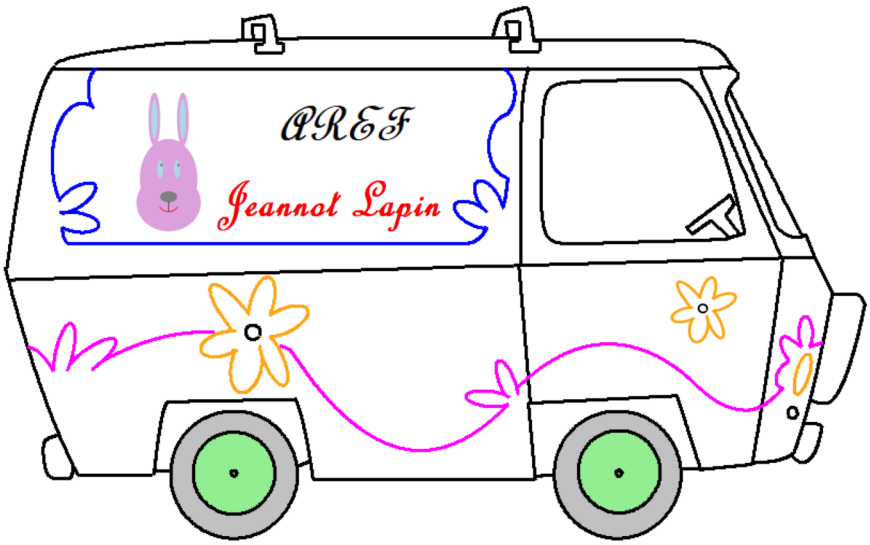
Véhicule AREF

René J. BERNIER

Véhicule AREF

Démarche de construction de la figure

☞ **La figure « Véhicule AREF » étudiée s'obtient par une procédure de programmation en code MAPLE de telle sorte que les équations mathématiques nécessaires à sa construction se chiffrent par un nombre égal à cent quarante-neuf (149) soit cent trente-six (136) pour le véhicule et sa décoration ainsi que treize (13) pour Jeannot Lapin.**



Bon voyage !

René J. Bernier, math.

© 2016 René J. Bernier, La Pocatière (Québec), CANADA .

L'Évolution

Jean-Pierre AUDET

Stephen Hawking n'est plus. Mais quel savant et quel humain dans le sens le plus fort du terme ! Il nous a surtout fait connaître les trous noirs et leur évolution vers l'extinction due à leur évaporation, phénomène insoupçonné avant Hawking.

Il aurait aimé arriver à l'unification des quatre forces qui régissent le comportement de la matière, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Il n'y est pas arrivé de son vivant. Des plus jeunes et possiblement aussi brillants que lui-même, que Einstein, Newton ou Galilée, y arriveront possiblement un jour, mais je me permets d'en douter. Voici pourquoi.

L'astrophysicien québécois Hubert Reeves nous a appris dès les années quatre-vingt que nous venons des étoiles. Ses livres m'ont rendu familière la notion d'évolution physique du cosmos jusqu'à nous. Nous sommes les enfants du premier instant, du moins de celui que nous pouvons imaginer, car nous ne pouvons y remonter par des expérimentations scientifiques. Le « mur de Plank » nous interdit l'accès aux premières millisecondes du Big Bang. Y arriverons-nous un jour ? Eh bien non, c'est théoriquement impossible ! Comme il serait trop compliqué d'expliquer ici pourquoi, je me contenterai donc de parler du mystère des premiers instants. Et surtout de l'avant Big Bang.

Plusieurs posent la question : « Qu'y avait-il avant l'explosion ? » Les créationnistes répondent : « Rien d'autre que Dieu qui a tout créé à partir de rien. » Nous pouvons maintenant dire qu'une telle réponse ne tient pas la route, tout simplement parce que « avant le temps » est une contradiction dans les termes. C'est Einstein qui nous en a assurés : le temps et l'espace sont un tout indissociable, le temps ajoutant une quatrième dimension à l'espace avec lequel il est né. Quand nous regardons dans les télescopes des galaxies « situées » à des milliards d'années-lumière de nous, nous les voyons comme elles étaient des milliards d'années passées. Que sont-elles devenues ? Nous n'en savons rien, sinon ceci : leurs étoiles les plus grandes et massives sont sûrement déjà explosées depuis longtemps après avoir lancé dans le cosmos les éléments plus lourds que l'hydrogène et l'hélium, par exemple le carbone et l'oxygène qui ont permis à la vie de se développer sur notre planète, l'une des plus ordinaires, dans une des milliards de galaxies toutes peuplées de milliards d'étoiles. Le biologiste Jacques Monod concluait :

« L'ancienne alliance est rompue ; l'homme sait enfin qu'il est seul dans l'immensité indifférente de l'Univers d'où il a émergé par hasard. Non plus que son destin, son devoir n'est écrit nulle part. À lui de choisir entre le Royaume et les ténèbres. » *Le Hasard et la Nécessité,* 1970.

Cette brève citation de Monod ne rend pas compte de la profondeur de pensée de ce biologiste comme de ceux qui l'ont suivi, tels Jean-Pierre Changeux (*L'homme neuronal*, 1983) ou Gérald Edelman (*La biologie de la conscience*, 2008).

La caractéristique de la plupart de ces grands biologistes, c'est de voir l'existence du cerveau humain comme le fruit de la seule évolution physique.

Et le plus surprenant de l'histoire, ce sont des physiciens qui mettent l'accent sur l'autre pôle, la nécessité, qui permet de voir l'influence indéniable de la précision mathématique de toutes les constantes et lois qui ont permis de parler au vingtième siècle et encore maintenant d'un principe « anthropique » présidant à l'évolution de la matière.

Ces physiciens, « astros » tels Hubert Reeves, ou « quantiques » tels Erwin Schrödinger, ne vont pas jusqu'à évoquer l'action d'un « dessein intelligent » présidant à l'évolution de la matière jusqu'à nous. Mais Reeves, pour un, rappelle souvent combien les lois et forces à l'œuvre dans la matière sont d'une précision remarquable, à tel point que la déviation d'une micro-fraction de l'une d'elles amènerait l'univers ou bien à s'autodétruire bien avant notre naissance, ou bien à s'en tenir à une matière simple et inerte jusqu'à la fin des temps. Et Erwin Schrödinger (celui qui a parlé du chat en même temps vivant et mort), va, (dans *L'esprit et la matière*, publié en 1958 avec *L'élision* de Michel Bitbol), jusqu'à trouver étrange et même impossible qu'un esprit puisse émaner d'un cerveau humain matériel, s'il n'était pas présent au début de tout le processus.

J'avoue que « le principe anthropique » tient de moins en moins la route scientifique, surtout depuis les nouvelles théories des super cordes, des trous de vers, des multivers ainsi que des multiples dimensions. Toutes ces théories sont loin d'avoir été démontrées par des expérimentations concluantes. Elles restent donc pour le moment des mystères qui, plutôt que de s'éclaircir, s'épaississent d'année en année. Et l'entrée en scène de l'intelligence artificielle, ainsi que son développement robotique accéléré, tout cela donne à penser que l'univers, plutôt que d'avoir planifié l'homme depuis le début, aurait visé le maintien et même l'évolution constante de la matière vers plus d'esprit et moins de contraintes matérielles. D'où la possibilité que des robots intelligents puissent un jour essaimer un peu partout, transportant avec eux ce précieux esprit dont nous aurions été les dépositaires le temps d'une rose. Je rêve évidemment !

A Tale of the South Pacific

Edwin W. HOLLAND

If it's Saturday, this must be Raiatea. But you wouldn't know it to look at it. More accurately, there simply was no Raiatea to be seen. Sea and sky overnight and on through morning had denied us not only a glimpse of our destination, but an anchorage as well.

There had been no portent of storm as we left the port of Papeete and the towering green hills of Tahiti behind, our bowsprit turned to the open seas and the descending afternoon sun, but then the night…

The night's sail had been through water, not merely afloat upon it. The wind-driven rains left the air barely less dense than the sea, and the sea... Well, with the roll and pitch of the four-master, we on A Deck found ourselves as much in the water as on it. With seven-foot seas, our portholes offered us frequent submarine views as we dipped beneath the waves. No Raiatea. A new course, then, on to Bora Bora.

A proper South Pacific Isle now, its triple-cragged peak seemingly the fossil jawbone of a giant sea monster, ascending from turquoise sea to cloud-shrouded peaks, separating the waters of the below from the waters of the above as they were ordained to be. Sunlight and anchorage at last, the tenders were launched and the excursions begun.

Ours, a circumnavigation of the island by truck-converted-to-bus, with plastic cafeteria seats bolted to steel frames beside simple gravity-operated windows and beneath a veneered plywood roof. Hibiscus flowers hang by every window. Our guide, Sandra, middle-aged with noticeable German accent. Our chauffeur, Edwige, Polynesian of background and voice.

Stop the first: a pareo dyer. We are to learn how these garments are made and worn. Our host and teacher is a youngish man, with winning personality, who speaks in an affected broken English. The cloth, he explains, is plain. And cheap. From China. But the dyes are natural and native, poured on the twisted cloth, to be fixed by the sun when the cloth is laid out to dry. On, then, to demonstrate the wearing of the pareo. Our teacher's talk is laced with erotic innuendo as he selects women from our group to serve as mannequins and models for the stylings of the wrap. The men have their turn with the unisex garment, and the talk is equally racy. We tourists enjoy the show, and all purchase a pareo or more.

On the road again. A few stops. Then the essence of modern Bora Bora, the overwater bungalow. They surround the island, filling up motu after motu along the circling coral reef. Almost every islet has its resort, and each resort has its string of bungalows on piers stretching out into the lagoon. We see the first-made, Marlon Brando's, constructed while he was filming "Mutiny on the Bounty," Jack Nicholson's is close by, and our guide points it out.

There are other dwellings on our way, and we get glimpses of them as we drive by. Sea side and land side of the ring road, they are mostly of cinder block with corrugated metal roofs, and mostly native Polynesian. We stop near one, and an arrangement in the garden of what seem to be boxes is singled out. It is, Sandra informs us, the remains of the family's dead. Custom keeps the ancestors on the land, and there is little in the way of graveyard in French Polynesia.

Another stop, beside some palm trees seaside of the road. There are numerous burrows in the sand at the foot of the palms – the dens of land crabs – and our guide instructs us to take the hibiscus flowers that hang by the windows and toss them to the ground. The crabs quickly sidle out of their burrows and each tries to grasp a flower. It seems the crabs are vegetarians, and particularly enjoy the hibiscus. There are more crabs than flowers, and the occasional tug-of-war begins. The last crab, flowerless, spies a stem sticking up from a compatriot's burrow and attempts to take it. The conflict remains unresolved as we drive away.

Back, then, to the quay, to the tender, to the ship, to our stateroom, to dinner on board. And after: plans for the tropical isle paradises ahead on our long-awaited, eagerly anticipated South Seas sojourn for our golden anniversary.

Voyage virtuel en Égypte

Jocelyne CHÊNEVERT

Automne 2020, grande frustration de ne pas voyager en novembre, comme toujours depuis ma retraite. La pandémie empêche de voyager ? Qu'à cela ne tienne, je le ferai virtuellement.

J'ai décidé de partir en Égypte. Pas de décollage, pas de décalage, pas de passeport, pas de visa, pas de bagages. Pas de dépenses, pas de fatigue, pas de COVID-19.

J'ai planifié mon itinéraire pendant plus d'un mois avec la vingtaine de livres et de brochures de ma bibliothèque, des articles de journaux accumulés au fil des années d'enseignement, de nombreux sites Internet pour des vidéos, des photos, des textes, et quelques emprunts de guides à la bibliothèque de mon quartier.

J'ai contacté des gens qui ont déjà fait le voyage ou qui ont vécu en Égypte. Ces personnes-ressources m'ont apporté énormément lors de téléphones, de séances sur Zoom, de très longs courriels, ou de rencontres sur le trottoir, à deux mètres de distance. Ces échanges avec une dizaine de personnes m'ont permis de vivre des émotions que j'ajouterai lors de mes visites.

(suite en p. 6)

Voyage virtuel en Égypte (suite)

J'ai utilisé en partie l'itinéraire planifié par Voyages Lambert avec qui j'aurais probablement fait le voyage si le coronavirus n'avait pas stoppé toutes mes ambitions. Mais j'ai ajouté des lieux, des territoires qui correspondent à mes goûts de professeure de géographie.

J'ai recensé des restos à visiter, des produits alimentaires à goûter, de la musique à écouter, Oum Kalsoum, l'opéra Aïda. J'ai recensé des productions agricoles que j'observerai dans le delta du Nil.

J'ai exploré la manière de faire ce voyage, bien réel, mais devant mon ordinateur, ma tablette, mon téléphone et mes livres. Sûrement six heures par jour, (en réalité, ce sera une moyenne de huit heures par jour) pendant 24 jours consécutifs, pendant ce mois de novembre, le mois le plus sombre du calendrier à Montréal. J'enverrai des commentaires et des photos aux parents et amis et je rédigerai mon carnet de voyage comme d'habitude. Et selon la coutume, je rapporterai un petit cadeau à chacun.

Pascal Quignard, à La Grande Librairie, a dit : « Un avantage de vieillir, c'est que l'on peut comparer. » Alors, j'essaierai de comparer avec des connaissances acquises lors d'autres voyages, lors de lectures, lors de conversations sur ce pays.

Je me suis inventé un guide-accompagnateur, Ibrahim, pour toute la partie en Basse-Égypte, et un autre, Yacine, pour la Haute-Égypte.

Et voilà, j'arrive à l'aéroport du Caire, près d'Héliopolis, cette ville nouvelle du début du 20e siècle, créée par le Baron Édouard Empin. Presque pas fatiguée.

Je cherche un peu parmi les personnes venues accueillir les arrivants et je vois mon nom écrit sur une feuille blanche. Je m'approche et Ibrahim se présente. Je le trouve très sympathique. Il m'accompagnera jusqu'à mon hôtel, à Gizeh, avec la navette des hôtels qui laisse les clients là où ils vont séjourner. Nous arrivons juste à temps pour monter sur la terrasse et assister au coucher de soleil sur les trois pyramides : Khéops, Khéphrem et Mykérinos. Je suis sans mot. C'est grandiose !

Quel magnifique début de voyage qui se poursuivra pour découvrir les différentes pyramides de Gizeh, de Saqqarah et de Dashour ainsi que le nouveau grand musée égyptien dont on achève l'aménagement !

Ensuite, Alexandrie la méditerranéenne, le delta du Nil avec sa très forte densité de population, le canal de Suez, la nouvelle capitale en construction, Louxor, Abydos, les temples de la Haute-Égypte avec, bien sûr, Abou Simbel et le barrage d'Assouan. Le voyage se terminera par la visite du Caire.

Mon carnet de voyage de 145 pages me permet encore aujourd'hui de revivre ces journées enrichissantes.

Si le télétravail a été productif pendant la pandémie, mon voyage virtuel en Égypte a été une véritable expérience, et inoubliable en plus.

Les derniers mois à l'Observatoire de la retraite (OR)

Louise CORRIVEAU et Claude RACINE

NUAGES NOIRS AU-DESSUS DES RÉGIMES DE RETRAITE

L'automne 2021 marque la publication du cinquantième numéro du *Bulletin de la retraite*. En comparant ce numéro avec le premier, publié en novembre 2014, on peut mesurer tout le chemin parcouru.

Aujourd'hui, l'OR est de plus en plus reconnu comme un interlocuteur « privilégié » sur les questions relatives à la retraite. Par exemple, la Commission des partenaires du marché du travail, reliée au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale lui a confié le mandat de produire une recherche sur les raisons pour lesquelles les travailleuses et travailleurs du Québec prennent leur retraite plus tôt que dans le reste du Canada.

De nombreuses activités

• Le *comité d'orientation de l'Observatoire* s'est réuni en octobre 2021 pour faire le point sur les différents dossiers et les projets. L'Observatoire s'est maintenant doté d'une page Facebook ouverte au public et le site de l'Observatoire a été renouvelé.

• Le coordonnateur, François L'Italien, a donné plusieurs conférences à des associations de personnes retraitées[1] sur les trois dossiers chauds de la retraite au Québec : l'arrivée des régimes à prestations cibles, la question de la protection des rentes en cas de faillite d'entreprise et le dialogue social sur la retraite.

• Le livre *La retraite en commun – Fondements, enjeux et propositions* de Riel Michaud-Beaudry, chercheur à l'OR, est enfin paru en janvier. La description du contenu et la façon de se le procurer sont affichées sur le babillard de l'AREF. À l'occasion du 8 mars, l'Institut de recherche en économie contemporaine (IREC) reprenait une des données du livre : « [e]n 2017, le revenu total moyen des femmes de 65 ans et plus n'est que de 29 785 $, soit un peu plus de la moitié des 48 890 $ que reçoivent les hommes du même groupe d'âge. De plus, le poids relatif des sources de revenus est différent.

(suite en p. 7)

Observatoire de la retraite (suite)

En effet 46,7 % des femmes déclarent recevoir des prestations du Supplément de revenu garanti (SRG), programme destiné aux personnes aînées à faible revenu, en comparaison avec 37 % des hommes. » (p. 89)

• Un atelier ayant pour thème « La contestation des restructurations des régimes de retraite dans le secteur municipal et du personnel d'encadrement : état des lieux et prochaines étapes » s'est tenu le 4 février 2022. Les présentations et les discussions ont fait ressortir que les fonds de retraite sont de moins en moins « protégés ». Les employés municipaux, les retraités en cas de faillite d'entreprise et le personnel d'encadrement du Gouvernement du Québec ont perdu le contrôle sur leur caisse de retraite, et bien souvent une partie de leur rente. Comme le rappelait un membre délégué de l'AREQ, le premier cas a été le RREGOP en 1982. Dans le cas du Régime de retraite du personnel d'encadrement (RRPE), la situation est particulièrement critique et constitue un très dangereux précédent. Un jugement récent a statué qu'une fois à la retraite, parce qu'ils n'ont plus de liens d'emploi, ces retraités n'ont aucun droit de regard sur la gestion de la caisse de retraite. Ce jugement a été porté en appel et plusieurs groupes comptent aider au financement de cette contestation.

• L'Observatoire a aussi déposé un mémoire dans le cadre de l'examen du projet de loi 4, intitulée *Loi renforçant la gouvernance des sociétés d'État et modifiant d'autres dispositions législatives.* La société d'État qui nous intéresse ici, c'est Retraite Québec, organisme qui gère notre fonds de pension (RREGOP) et le Régime des rentes du Québec (RRQ).

Le mémoire s'inscrit dans l'analyse de ce projet que vous retrouverez dans le *Bulletin* no 50 : *« Le projet de loi 4 : une réforme qui creuse le déficit de dialogue social autour de la retraite. »*. Ce titre de l'analyse de Riel Michaud-Beaudry donne le ton. Ce projet de loi amène, en effet, un net recul sur plusieurs aspects et s'inscrit totalement à l'opposé des orientations que l'OR proposait dans son bilan de Retraite Québec des cinq dernières années (*Bulletin* no 49). Par exemple, lorsqu'on examine la composition du Conseil d'administration de 15 personnes, on constate que le nombre de représentants des personnes retraitées ne change pas, soit deux, alors que nous demandons depuis longtemps d'avoir une place plus conséquente.

Tableau 1
Membres du conseil d'administration de Retraite Québec

	Avant le PL4	Après le PL4
Gouvernement	2	0
Travailleurs	6	4
Retraités	2	2
Milieu des affaires	4	4
Autres	1	5
TOTAL	**15**	**15**

Bulletin de la retraite, no 50 p. 4

Les deux représentants du gouvernement disparaissent (!) et on supprime un représentant du RREGOP et un du milieu des travailleurs syndiqués. Deux représentants des travailleurs sont donc retranchés du CA et ce groupe passe donc de 6 à 4. Le nombre de représentants du milieu des affaires reste le même, soit 4. Qui donc arrive à la table ? quatre nouveaux administrateurs dits « indépendants », nommés par le gouvernement sans consultation. Ce groupe des « autres » passe donc de 1 à 5 ! Avec les 4 représentants du milieu des affaires, les membres externes forment désormais la majorité, 9 sur 15.

C'est donc la fin de l'approche paritaire au Conseil de Retraite Québec, où un certain équilibre dans la représentation favorisait la discussion et le dialogue social sur les questions de retraite et sur l'orientation de la gestion de nos fonds de pension. Mesure-t-on ici l'impact néfaste du passage de Retraite Québec du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale à celui des Finances ? Nos fonds de retraite risquent-ils ainsi de devenir une « nouvelle petite caisse » où les intérêts des travailleurs et des retraités ne seront pas prioritairement pris en compte dans l'orientation et la gestion des fonds ? C'est un peu comme si, après s'être déchargé de ses responsabilités en abandonnant ses 2 sièges au Conseil de Retraite Québec, le gouvernement confiait une « belle petite caisse », notre caisse de retraite et celle des Québécois, à un club privé de gestionnaires de 9 personnes.

Autres nouvelles

• En plus du dossier principal, une des petites nouvelles du *Bulletin* no 50 mérite qu'on la rapporte : les prestations du RRQ seront bonifiées de 2,7 % pour contrer l'inflation en janvier 2022.

• Les travaux préparatoires au *Sommet sur la retraite,* prévu en octobre 2022, progressent bien. Dans le cadre de la thématique principale – *La retraite en 2040 : agir maintenant pour améliorer la retraite de demain* –, trois volets seront traités : **«** Travailleurs d'aujourd'hui, retraités de demain : quelles perspectives pour 2040 ? », « La protection des rentes en 2040 : comment faire mieux ? » et « L'indexation des retraites en 2040 : mieux comprendre pour mieux agir dans l'avenir. ». Les différentes informations qui nous parviennent en ce moment montrent toute la pertinence du Sommet et de son objectif : jeter les bases d'un Conseil des partenaires de la retraite.

• Enfin, le *Bulletin* no 51 – *Les travailleurs étrangers temporaires et la retraite : le cas des travailleurs agricoles au Québec* est maintenant disponible.

[1]AQRP : Association québécoise des retraité(e)s des secteurs public et parapublic.
AREQ-CSQ : Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec.
APRHQ : Association provinciale des retraités d'Hydro-Québec.

Le partage

Nicole LACROIX THIBAULT

Durant la froideur de l'hiver, qui dans son enfance n'a pas gardé en bouche le velouté d'une délicieuse soupe aux légumes ?

Que ce soit au Saguenay ou au Lac-Saint-Jean, en Estrie ou en Mauricie, à Saint-Georges de Beauce ou à Rivière-du-Loup, en Gaspésie ou sur la Côte Nord, dans chaque région les familles gardent farouchement le secret de leurs recettes traditionnelles.

À la Seigneurie, quel serait le meilleur potage qui rallierait tout le monde ?

Dans le panier, voilà les carottes ! Non, je suis un Beauceron et je n'aime pas le croquant de ce légume. C'est trop dur pour les dents. Si on ajoutait quelques branches de céleri ? Ça goûte rien le céleri ! Et les feuilles en plus… Les Gaspésiens n'en sont pas friands. Êtes-vous d'accord pour le navet ? Ben non ! En Estrie, on trouve que ce légume manque d'élégance. Qui veut ajouter des patates, de l'oignon et des tomates ? L'ensemble des résidents sont d'accord. Ouf !

Une octogénaire ose. Que pensez-vous d'un ajout de courgettes ? Il me semble qu'un poireau… murmure timidement une jeune nonagénaire. Et moi, je garrocherais dans le chaudron une aubergine, puis des épinards, rigole un farceur du Bas-du-Fleuve. Et pourquoi pas quelques canneberges… On en mange beaucoup sur la Côte-Nord. Silence. Certains sont estomaqués, sinon statufiés par cette macédoine plutôt bizarre. La majorité affirme que ces drôles de légumes sont une insulte à la tradition culinaire du Québec.

La révolution s'installe. On chuchote. On boude. On se toise d'un regard sombre. Quelques-uns rient en cachette. D'autres maugréent des mots que je n'ose détailler. À l'écart, un sous-groupe se consulte. Chacun discute, cherche et enfin trouve une solution. Si on utilisait certains légumes plus audacieux pour élaborer une ratatouille ? C'est quoi une ratatouille ?

C'est une spécialité des cuisines niçoise et méditerranéenne, qui regroupe aubergines, courgettes, poivron vert et/ou rouge, tomates, oignon, ail, huile d'olive… Un délice !

Après une vive discussion de l'assemblée générale, un compromis s'installe. Les résidents décident d'adopter les deux recettes : la soupe aux légumes, comme entrée, la ratatouille qui, semble-t-il, est délicieuse sur une pizza.

Chaque être qui habite dans un nouvel environnement apporte avec lui ses souvenirs parfois légers, parfois lourds. L'humain transporte son panier d'habitudes longuement tissées au fil des années.

Soyons optimistes. C'est vrai que la nouveauté bouscule nos coutumes. Mais si on y ajoute un soupçon de sympathie, de bienveillance et de compassion, la découverte de l'autre sera toujours fascinante et enrichissante. Dans son livre *Histoires de chats Zen,* Christian Gaudin mentionne que :

Dans le Zen, tous sont égaux
pas de différence entre chattes et chats,
entre vieux matous et petits chatons.
Seul compte l'état d'esprit
de ceux qui veulent partager
l'éveil avec tous les êtres.

Pour alléger le présent, partageons virtuellement ces quelques mots :

Si nous sommes à l'écoute de l'autre
nos paroles adouciront les moments de solitude
sur écran tendons- nous la main
tous ensemble dégustons simplement la vie.

Nouvel appel de projets humanitaires et civiques

COMITÉ DE PROJETS

RAPPEL

Après l'octroi des subventions aux projets soumis avant le 31 décembre dernier[1], un montant de 6 750 $ demeurait disponible : l'AREF a donc procédé, le 15 février dernier, à un nouvel appel de projets humanitaires et civiques à réaliser au cours de l'année 2022. Ces projets doivent être à portée locale, régionale ou nationale, puisque le budget réservé pour le volet international a été totalement attribué.

Vous avez jusqu'au 15 mai prochain pour soumettre une demande de subvention pour un tel projet à réaliser avant la fin de l'année 2022. Rappelons que vous devez être membre de l'AREF et marraine ou parrain bénévole du projet soumis.

Pour consulter la politique de subvention et les critères de sélection ou pour obtenir le formulaire à remplir pour soumettre votre projet, il vous suffit d'aller sur le site de l'AREF et de consulter les pages Politique de subvention et Soumettre un projet sous l'onglet « Projets ».

[1]Vous trouverez la liste de ces projets dans l'infolettre du 15 février 2022 (vol. 3 no 1).

Erreur sur la personne

René MOISAN

J'admire ma sœur autant que je l'envie secrètement. Quand elle me rend visite à chaque semaine, sa présence me réconforte. Marie-Jeanne représente l'incarnation parfaite de la réussite sociale. C'est elle qu'on a entendu lire les nouvelles au téléjournal pendant une quinzaine d'années avec tant de brio. Son regard doux, son sourire engageant, sa grande sensibilité ont fait d'elle l'amie fidèle de milliers de téléspectateurs qui, comme moi, l'ont fréquentée et admirée quotidiennement.

Mais plus que tout, c'est la voix de Marie-Jeanne qui charmait les gens. Sa voix chaude et grave, à la fois douce et convaincante, respectueuse, presque caressante, convenait parfaitement à son métier. J'ai été le témoin privilégié de sa détermination et des efforts surhumains qu'elle a déployés pour arriver à maîtriser cet instrument fragile : respiration, intonations, débit et diction. Mais quels résultats spectaculaires !

Or, un après-midi, alors qu'elle s'apprêtait à se rendre au travail, elle ressentit un violent malaise qui lui fit perdre connaissance pendant quelques heures. À son réveil, elle constata avec douleur qu'elle n'émettait plus que des sons inintelligibles. Un terrible accident vasculaire cérébral venait littéralement de lui couper la parole.

Suivirent alors de longs mois de lente réadaptation pour finalement aboutir à une élocution correcte, à des lieues cependant de ce qu'on exigeait d'une lectrice professionnelle de nouvelles. Privée de son atout le plus précieux, Marie-Jeanne n'était plus la même personne, mais elle ne se résignait pas à l'idée d'abandonner sa profession. Je la vis donc, impuissant, sombrer dans une profonde dépression, délaissée par ceux-là mêmes qu'elle avait crus ses amis. Les meilleurs psychologues n'arrivèrent pas à chasser les idées noires qu'elle broyait continuellement. Dès lors, ses journées se résumèrent à errer dans le parc voisin, coupée de la réalité, l'air hagard et perdu. L'ampleur de sa détresse me déchirait d'autant plus que la délicate situation dans laquelle je me trouvais à ce moment-là m'empêchait de lui venir en aide comme je l'aurais voulu.

Mais un après-midi, au hasard d'une promenade que je qualifierais de salutaire, elle croisa son ancien professeur de diction, Monsieur Lachapelle, dévasté par la maladie de sa femme qui souffrait d'un cancer incurable. Cet homme généreux avait offert à ma sœur des cours privés pendant plus d'un an.
« Mademoiselle Des Rivières, lui demanda-t-il en lui serrant les mains, ému et ravi ?

– C'est bien moi, réussit-elle à articuler péniblement.

– On ne vous voit plus à la télé, et vous nous manquez terriblement, vous savez. »

Alors, Marie-Jeanne lui confia longuement les malheurs qui l'avaient frappée depuis son accident et son désespoir de ne plus jamais refaire de télé.

« Mais, ma pauvre amie, votre merveilleuse voix ne constituait qu'une infime partie de votre charme. Votre plus belle richesse, c'est avant tout votre capacité d'écoute lors d'interviews, votre attention aux autres, votre bonté, et je serais très surpris que ces qualités soient disparues après ce malheureux accident. »

Ces paroles eurent l'effet d'un électrochoc sur Marie-Jeanne. Rentrée chez elle, elle réfléchit à la façon de mettre à profit les qualités enfouies sous la tonne de médicaments qu'elle ingurgitait chaque jour. La semaine suivante, après m'avoir rendu visite, elle s'inscrivait à un cours pour aidants naturels auprès de personnes en fin de vie, un cours fait sur mesure pour elle et qui allait modifier radicalement sa perception d'elle-même.

Ainsi, quelques jours après avoir commencé à travailler comme bénévole à la maison de soins palliatifs *L'accueil*, elle dut se rendre auprès d'une patiente, une dame particulièrement capricieuse et exigeante, qui passait son temps à se plaindre de tout : de la nourriture aux soins infirmiers en passant par le personnel chargé de l'entretien. Ce matin-là, elle sonnait pour qu'on lui refasse sa coiffure abimée par une nuit d'insomnie. Marie-Jeanne se rendit donc à la chambre de Madame Cartier et en ressortit une heure plus tard, aussi étonnée que perplexe quant à la pertinence du rôle qu'elle venait de jouer auprès de cette vieille dame acariâtre, à la veille de quitter le monde. Et de me confier, cette semaine-là : « Je me demande si j'ai bien rempli mon rôle d'aidante auprès de cette dame si préoccupée d'elle-même et si peu réceptive aux marques d'attention que je lui ai témoignées. »

Un mois plus tard, après le décès de Madame Cartier, on remit à Marie-Jeanne un mot de la part de Monsieur Lachapelle, son époux, dans lequel il relatait les derniers jours de sa femme.
« Mon épouse, lui écrivait-il, était malheureusement devenue dans les derniers mois de sa vie une personne presqu'insupportable. Sa maladie avait gommé toute la gentillesse qui faisait son charme. Son existence était devenue un véritable calvaire pour tout le monde jusqu'à ce que vous entriez dans sa vie. Votre présence attentive et votre écoute bienveillante ont rendu ses derniers jours plus sereins, presque paisibles. Elle a finalement redécouvert, grâce à vous, la douceur et le réconfort d'un véritable contact humain. Vous avez été une personne précieuse pour elle et surtout pour nous, ses proches. Comment vous exprimer notre gratitude ? »

Et voilà ! Quant à moi, je peux maintenant avouer que ce sont les fidèles visites de ma sœur qui ont rendu supportable ma dernière année de détention à la prison d'Orsainville.

Hommage à l'amitié

Jocelyne DÉRY

Tu viens marcher ? On se retrouve cet après-midi ? Que je te raconte ! Tu as vu un (une) tel (telle) récemment ? Faut que je te dise. Tu vas rire… tu vas en pleurer… Je viens tout juste de terminer sur N… une série extraordinaire… Tu l'as vue ? Tu vas dévorer ce roman, justement il est dans mon sac…

Qu'il pleuve, qu'il neige, que le moral ou la santé y soit ou pas… Fidèles, chaleureux, affectueux et critiques certainement, si présents, à ta porte, trop contents de te voir et de passer du temps avec moi !

Pourtant jadis…

« Comme toujours, pour te voir, faut prendre rendez-vous » clamait jadis une amie lors de mes études collégiales ! Elle disait vrai. À l'époque, je combinais emplois et études, comités et activités sociales, culturelles et sportives, amour et camaraderie.

« Tu as bien trop d'amis et comment fais-tu pour tout faire » me disait ma sœur cadette. Je lui répondais sur le pas de la porte « On n'a jamais trop d'amis ! »

Amis depuis… des lustres ?

Une amitié qui s'est construite avec le temps, les réunions et les fêtes de département, les repas à la cafétéria, les rencontres syndicales, les projets collégiaux, les voyages scolaires.

Les défis, les conflits quotidiens, les préoccupations liées à notre enseignement, les drames et succès de nos étudiants… Le travail, la vie de famille ou de célibataire, les rencontres, les voyages, les temps libres, les amours, les séparations, les départs, le quotidien, la maladie, les moments de solitude, les deuils, l'âge qui avance… les inquiétudes face au présent, au futur… les grandes peines… et que dire de cette vie à la retraite ! Parlons-en…

On est occupés comme jamais. Rien de nouveau sous le ciel ? Avec nos parents âgés, nos enfants âgés… les petits-enfants. Nos bobos, nos exploits en cuisine, nos petits et grands moments sportifs, nos réseaux entremêlés, réels ou virtuels ! Nos rendez-vous médicaux, projets de tricots, pratiques de musique, rénovations, réparations d'urgence et nuits insomniaques !

Aussi et surtout, nos priorités ont (dû… pu…) changer aussi. Entre le ménage et les courses, qu'est-ce qu'on choisit ? Les amis. Entre les obligations et les rendez-vous ? Les amis.

Parce que… il (elle) connaît mon (mes) histoire(s). Il (elle) connaît mes doutes et secrets, mes regrets, mes crises existentielles… ma quête du bonheur, ma recherche de paix…

Toute vérité n'est pas bonne à dire ? Avec les amis, pas de filtre. Pas de détour. Quelle faveur de la vie !

Vivre avec son amour qui est aussi son meilleur ami, ça existe. Mais « pour le commun des mortels », c'est une rareté.

« Que la douceur de l'amitié soit faite de RIRES et de plaisirs partagés » (Khalil Gibran). « Un ami, c'est quelqu'un qu'on ne dérange jamais. » (Raoul Jeaggi, 2015). « Une amitié qui dure et ne vieillit pas, c'est quelque chose d'extraordinaire » (Emilie Carles. *Une soupe aux herbes*.)

J'ai des amis extraordinaires et c'est ce qu'ils disent de moi ! (Rires).

Vivement, je retourne marcher !

Mon réverbère complice

Émile ROBERGE

La nuit près de ma fenêtre, sous l'œil vitreux d'un réverbère complice, mes poèmes j'écrivis.

Ce phare timide veillait en bordure des noirceurs et des mystères de nos existences endormies.

Mes yeux, sous son regard blafard, ont découvert des luminosités intimes, plus pénétrantes que

les soleils éclatants.

Le lieu de silence où veillait mon réverbère était un lieu de parole, un îlot de lumière planté au

ventre des noirceurs. Chaque nuit pendant que dormaient les tracas et les fracas et que seules

veillaient les âmes, je réchauffais mes parures dans le silence illuminé de mon réverbère.

J'ai déménagé laissant mon réverbère tout seul au coin de la rue muette.

A Grain of Sand

Subhash C. BISWAS

I sat quietly through the night,
Despite the miseries of countless days.
Was the deceitful night playing mischiefs?
Or was someone hiding and playing tricks?
The sleep is not to blame.

With a worn-out body and a torn-up mind,
I'm drowning in a roaring sea of delusion.
Raindrops are falling on my hand,
Yet I don't see it and I deny the rain.
Roof of my house is falling apart,
Yet I'm profusely enchanted
By the sweet melody of a distant flute
Carried by the autumnal wind.

Did you come to me? Or you didn't?
I don't know.
Whose hand was I holding so long?
I'm swinging between the real and the unreal,
A grain of sand holding the difference.

3 bonnes raisons de vous procurer une assurance juridique

Chaque année, des centaines de milliers de Québécois vivent des problèmes liés au droit : erreur médicale, harcèlement au travail, vol d'identité ou parent devenu inapte. Ces situations peuvent vous mettre dans l'embarras avec divers frais à payer. Voyez comment nous pouvons vous protéger avec l'assurance juridique.

1. Investissez un faible montant pour une grande protection

Offerte à prix doux (environ 1 $ par semaine) et recommandée par le Barreau du Québec, l'assurance juridique vous procure un soutien financier et un accompagnement appréciable :

- Elle inclut le remboursement d'une partie des frais requis pour faire valoir vos droits ou couvrir par exemple les services d'avocats ou de notaires. Les réclamations d'assurance juridique n'entraînent ensuite aucune hausse de prime.
- Elle protège votre conjoint ou votre conjointe et vos enfants (s'ils vivent sous votre toit) sans coût supplémentaire.

2. Évitez plusieurs problèmes juridiques

Honoraires d'avocat, frais d'expertise ou d'arbitrage... Tous ces frais peuvent malmener un budget. C'est pourquoi bien des couvertures d'assurance juridique englobent des ennuis pouvant vous toucher un jour ou l'autre qui touchent divers domaines du droit :

- la consommation (ex. découverte d'un vice caché à l'achat d'une maison ou rénovation mal réalisée);
- les dommages matériels ou corporels (ex. : une blessure lors d'une activité sportive);
- la propriété et l'habitation (ex. : un problème de voisinage);
- le travail (ex. le harcèlement moral ou un congédiement injustifié) et plus encore.

Bon à savoir : Si vos revenus se situent parmi ceux de la classe moyenne, vous n'auriez pas droit aux services gratuits de l'aide juridique en cas d'ennuis.

3. Soyez soutenu dans des situations particulières

Polyvalente, l'assurance juridique sert aussi à titre préventif pour des besoins spécifiques. Imaginez que vous deviez faire rédiger votre mandat d'inaptitude ou rédiger votre testament : l'assurance juridique rembourserait alors une partie des honoraires de votre notaire. Après une séparation, elle pourrait également prendre en charge une part des coûts des séances de médiation familiale non couvertes par l'État.

Bref, son rôle est étendu. Informez-vous auprès de votre conseiller en assurance pour plus de détails à ce sujet!

beneva

Beneva désigne La Capitale assurances générales inc. en sa qualité d'assureur.
© 2021 Beneva. Tous droits réservés. MD Le nom et le logo Beneva sont des marques de commerce déposées et utilisés sous licence.

15138 (-2021-12)

Votre ASSOCIATION

Nous joindre :

1 888 513-2494

secretariat@aref-neq.ca

aref-neq.ca

AREF — Secrétariat
C. P. 34009
Québec (Québec) G1G 6P2

COMITÉ DE SURVEILLANCE DES FINANCES

Christian Beaulieu
c1beaulieu@yahoo.fr

Bernard Gagné
bernard9et9@hotmail.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ DIRECTEUR

PRÉSIDENCE	VICE-PRÉSIDENCE	SECRÉTARIAT	TRÉSORERIE
Claude Chamberland	**Donald Audet**	**Jean Mongeon**	**Jérôme Dupuis**
c.chamberland@yahoo.ca 418 658-5883	donaudet@videotron.ca 418 817-1645	10850mongeon@gmail.com 514 331-9432	jeromeetfrance@videotron.ca 819 243-8443

REPRÉSENTATION RÉGIONALE

RÉGION DE L'OUEST DE MONTRÉAL ET LAVAL	RÉGION DE L'ESTRIE-MONTÉRÉGIE
Downes Ryan	**Louise Corriveau**
j.downes.ryan@gmail.com 514 733-9061	louise.corriveau@bell.net 450 651-8417
RÉGION DU NORD DU FLEUVE	**RÉGION DU GRAND QUÉBEC**
Claude Racine	**Louise Boulanger**
cracine56@gmail.com 450 760-1431	louise.boulanger1@gmail.com 418 624-9828
RÉGION DU NORD-EST DU QUÉBEC	**RÉGION DE L'EST DE MONTRÉAL**
Serge Gagné	**Sylvie Dupont**
sergegagne23@bell.net 418 487-6689	dupsy0121@gmail.com 514 384-0529

COMITÉ DE PROJETS

comite-projets@aref-neq.ca

Claire-Andrée Leclerc

Lyne Boyer

Claude Racine

COMITÉ DES ASSURANCES

Clermont Lavoie	clermont.lavoie@gmail.com
Donald Audet	donaudet@videotron.ca
Christian Beaulieu	c1beaulieu@yahoo.fr
Claude Roy	clauderoy@me.com
Augustin Verstraelen	auver@videotron.ca